

**Eglise protestante unie de l'Enclave et du Tricastin**  
**culte à saint Paul Trois Châteaux - dimanche 26 février 2023**

**Jonas 3**

1 La parole du Seigneur fut adressée à Jonas une deuxième fois :

2 « Lève-toi, pars pour Ninive, la grande ville, et fais-y entendre le message que je te communique. »

3 Alors Jonas se leva et se mit en route pour Ninive, selon la parole que le Seigneur lui avait adressée. C'était une ville prodigieusement grande, il fallait trois jours pour la parcourir.

4 Jonas fit une première journée de marche en proclamant : « Dans quarante jours, Ninive sera renversée ! »

5 Les habitants de la ville crurent en Dieu. Ils décidèrent de jeûner et chacun, du plus grand au plus petit, revêtit la tenue de deuil.

6 Quand le roi de Ninive fut informé de ce qui se passait, il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un habit de deuil et s'assit sur de la cendre.

7 Puis il fit proclamer dans Ninive ce décret : « Par ordre du roi et de ses ministres, que les êtres humains ainsi que le gros et le petit bétail ne mangent ni ne boivent quoi que ce soit !

8 Les êtres humains et les bêtes doivent se couvrir d'habits de deuil. Que chacun appelle Dieu au secours de toutes ses forces, que chacun renonce à ses mauvaises actions et à la violence qui colle à ses mains.

9 Peut-être qu'ainsi Dieu reviendra sur sa décision, renoncera à sa grande colère et ne nous fera pas mourir. »

10 Dieu vit comment les Ninivites réagissaient : il constata qu'ils renonçaient à leurs mauvaises actions. Il revint alors sur sa décision et n'accomplit pas le malheur dont il les avait menacés.

Frères et soeur, il y a des dimanches qui paraissent plus sérieux que d'autres, aujourd'hui c'est plutôt cool. Un peu comme si l'instituteur qui est en avance sur le programme disait : " Ce matin on va faire des jeux. "

Nous allons rire comme un baleine, éternuer comme une baleine.

Bref notre liste des lectures bibliques nous met sous les yeux une histoire pour les tous petits, l'éveil à la foi, par exemple, L'histoire de Jonas.

Et cela tombe bien car les petits vont faire un voyage avec Cumulus auprès de Jonas.

Cumulus, c'est un petit nuage, tout doux et tout gentil qui a la particularité de pouvoir voyager dans le temps et dans l'espace.

La dernière fois que les enfants l'ont vu c'est au dessus de la mer morte.

Aujourd'hui il est à Ninive, dans l'actuel Irak.

### **Situons d'abord notre texte.**

Dieu a ordonné à Jonas d'annoncer la destruction de Ninive, la capitale assyrienne.

Il y a de quoi bondir, et se poser la question de savoir si Dieu avait toute sa tête à ce moment-là !

Ninive, excusez du peu, c'est la ville ennemie d'Israël, la capitale de l'empire assyrien.

Babylone lui succèdera un peu plus tard.

Demander à Jonas de prêcher le repentir à Ninive, c'est comme vous demander d'aller prêcher la conversion dans un des endroits qui vous fait le plus peur, où vous n'avez que des ennemis qui vous sont tous étrangers.

Aussi, " courageusement ", Jonas fuit prend le bateau et part vers l'Espagne, c'est à dire la direction opposée.

Pris dans une tempête, il est jeté par-dessus bord puis avalé par un gros poisson, la fameuse baleine de notre enfance, celle qui nous fait penser à Pinocchio .

Croyant mourir, Jonas s'adresse à Dieu et lui demande secours.

Et en passant, j'ouvre une fenêtre,

Nous nous posons souvent la question du lieu et du moment appropriés pour prier.

Jonas apporte la réponse.

Nous pouvons prier Dieu en tout lieu et dans toutes les positions, y compris lorsqu'on est compressé dans le ventre d'un gros poisson.

Dieu entend notre prière.

Nous sommes donc autorisé à prier debout, assis, couché ou agenouillé, les mains jointes ou pas, devant une bougie, dans le noir ou dans le métro.

Je ferme la fenêtre.

Dieu entend Jonas qui est recraché sain et sauf sur le rivage.

Nous entrons dans notre texte où, pour **la seconde fois, Jonas reçoit cet ordre** : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville et profère contre elle l'oracle que te communiquerai ».

Et là nous avons de quoi nous étonner : Jonas qui a fuit est pourtant confirmé par le Seigneur le dans sa mission.

C'est comme si on pardonnait à l'équipe de France de Football de ne pas s'être entraîné à la coupe du monde de foot de 2010 sans la moindre sanction<sup>1</sup>.

Car Dieu est encore plus fidèle que Jonas n'est infidèle.

Il s'est choisi un peuple.

Il s'est choisi un prophète.

Il ne reviendra pas là dessus.

Même si le peuple s'endort, même si le prophète s'enfuit, Dieu reste fidèle.

Il y a là un message révolutionnaire pour tous ceux qui se mésestiment.

Dieu n'a que faire de *notre jugement sur nous-mêmes*.

Il suit notre chemin même quand nous n'y croyons pas ou plus.

Il nous offre une espérance même quand il n'y a plus d'espoir.

---

<sup>1</sup>Une sorte de fronde a fait que l'équipe de France n'est pas descendu du bus pour aller à l'entraînement sous les caméras du monde entier.

Et Jonas nous réserve une deuxième surprise : cette fois, il suit fidèlement les ordres de Dieu.

Sans doute a-t-il été changé par son épreuve, ces trois jours dans le ventre du poisson ?

Et nous, **nous ressemblons à Jonas.**

Comme lui, nous nous dérobons à l'appel de Dieu.

Comme lui, nous avons besoin d'une tempête pour retrouver notre prière, notre foi.

Comme lui, nous avons besoin que nos certitudes prennent l'eau pour retrouver des oreilles qui entendent et des lèvres qui proclament.

Combien de personnes s'étonnent de dire « mon Dieu ! » lors d'un accident, reconnaissant ainsi la présence de Dieu dans leur vie, puis laissent tomber et se détournent.

Il en est de même pour nos Eglises qui ressemblent au prophète.

Il leur faut souvent une épreuve, une persécution ou une catastrophe pour qu'elles vivent l'Évangile ... comme si seul un vent violent pouvait forcer les résistances et ouvrir un espace à la prière fervente, à l'action sociale, à l'évangélisation.

Il faut un tsunami, un tremblement de terre, une guerre pour que nous portions les yeux sur la souffrance au loin.

Tout comme les disciples ont tendance à se replier dans leur rôle de disciple ou en tout cas dans ce qu'ils ont déjà vécu, l'Eglise a tendance à se replier sur sa survie, sa reproduction plutôt que de répondre à sa mission, son appel.

Les réveils religieux coïncident avec les crises et les grands bouleversements.

Mais revenons à Jonas.

Le prophète annonce fidèlement ce que l'Éternel lui a ordonné de dire : « **Encore quarante jours et Ninive sera mise « sens dessus dessous »** ».

Et ce message est entendu, d'une façon aussi inattendue que spectaculaire.

Alors qu'il faut 3 jours pour faire le tour de la ville, Jonas ne fait qu'une journée de marche et Ninive se repent.

Ses habitants jeûnent et se couvrent la tête de sac.

Le roi se débarrasse des insignes royaux qu'il reconnaît ne plus mériter de porter.

Les archéologues en Assyrie ont retrouvé des décrets du roi Assarhaddon ordonnant un jeûne de cent jours.

Ninive et ses habitants vivent une authentique repentance.

Et cette repentance s'épanouit en conversion.

Les habitants de Ninive regrettent leur comportement passé, ils le reconnaissent devant Dieu et changent en profondeur leur façon de vivre.

## **Le monde aujourd'hui ressemble-t-il à Ninive ?**

Les pratiques " normales " (entre guillemets) de notre monde provoquent de la souffrance, de la violence, un accroissement des inégalités.

En effet, à force de marquer la réussite par le seul signe de l'argent au détriment de l'accomplissement de soi, de la qualité, de l'amour répandu autour de soi, du partage, la démission des uns, préoccupés par une vie professionnelle difficile nous donne une société marquée par la compétition et la consommation en dépit de la raison, ... « du moment que moi, je m'en sorts ».

Parce qu'elles blessent et détruisent l'être humain, parce qu'elles menacent notre « vivre ensemble », ces pratiques suscitent la colère de Dieu.

Que faire pour nous ?

Adopter le langage diplomatique et soft qui passe bien au journal de 20 heures ? Prêcher le retour à la raison pour éviter ces comportements normaux qui sont en fait d'une violence inouïe ?

Je me souviens lorsqu'on a fermé l'usine à vélo qui était dans le Nord, j'avais 25 ans, les grands distributeurs inondaient le marché de vélos chinois.

Au contraire dramatiser la situation, faire pleurer comme ont essayé de la faire à chaque délocalisation d'entreprise.

Notre situation avec l'épidémie qui dure fragilise des pans entiers de l'économie. Comment ne pas détruire ce qui a mis du temps à être construit ?

Comment ne pas laisser de côté les plus fragiles ?

Nous sommes Ninive au seuil de la conversion.

Si nous ne changeons pas de comportement, la violence et la souffrance continueront.

Il nous reste l'oracle de Dieu.

Ce serait une lourde erreur d'éviter les avertissements de Dieu envers Ninive comme étant dépassés.

Il nous faut continuer à dire, haut et clair : « Encore quarante jours et Ninive sera perdue ».

Après l'annonce du jugement de Dieu, la repentance puis la conversion.

La repentance est à la mode. Mais qu'est-ce que c'est ?

Nous voyons par là ce qui distingue notre conception de la repentance de celle des Ninivites.

Aujourd'hui, ce ne sont plus les chrétiens qui parlent de repentance mais le monde profane.

L'Occident en général et la France en particulier se repentent sans cesse des

actes sombres qui ont rythmé leur histoire : l'antisémitisme, l'esclavagisme, le colonialisme, la bombe nucléaire.

J'attends avec impatience que les gendarmes qui ont succédé aux Dragons du roi se repentent des persécutions envers les protestants après la Révocation de l'Edit de Nantes !

Cette repentance est désormais dissociée de la conversion.

Lorsque des responsables politiques ou religieux se repentent, c'est au sujet de fautes anciennes pour lesquelles ils n'ont pas de responsabilité directe. Et cette repentance ne modifie en rien leur comportement vis-à-vis des victimes d'aujourd'hui.

Nous mesurons la différence avec les habitants de Ninive.

Les Ninivites reviennent sur leurs fautes; nous nous repentons pour des fautes anciennes, commises par nos ancêtres.

Ils se repentent de fautes personnelles ; nous préférons revenir sur les erreurs d'un pays ou d'une civilisation, ce qui permet de diluer notre responsabilité individuelle.

Les Ninivites bouleversent leur pratique ; nous nous repentons du passé pour ne pas nous interroger sur le présent.

Or, il n'y a pas de repentance sans changement, sans conversion de notre vie. Qu'importe les erreurs sur l'arme nucléaire, s'il n'y a pas action sur la gestion des déchets !

Pour que la repentance ne soit plus un jeu morbide ou inutile mais un chemin vers la conversion, il faut nous adosser sur la présence de Dieu, sur ses promesses, sur sa puissance.

Ninive s'est repentie, Ninive s'est converti.

Il a suffi de la prédication d'un prophète craintif pour qu'ils changent de vie. C'est la puissance de la Parole.

Cette même Parole qui a conduit 3000 personnes au baptême le jour de la Pentecôte.

Cette même Parole qui a été à l'origine de la Réforme et du Réveil du 19ème siècle.

A chaque foi que l'être humain est installé dans ses habitudes religieuses, l'appel de Dieu nous désinstalle pour nous tourner vers lui et notre prochain.

C'est pourquoi nous devons continuer à annoncer l'Évangile, même s'il paraît avoir moins d'écho d'aujourd'hui.

C'est pourquoi nous devons prêcher la repentance et la conversion.

Jonas ce n'est pas qu'une histoire de baleine, c'est la repentance et la conversion d'une grande ville capitale de l'Assyrie.

Le miracle de Ninive peut se produire de nouveau.

Nous pouvons désespérer de tout mais pas de l'efficacité de la Parole de Dieu.

Notre texte nous réserve un dernier étonnement : Dieu se repent également !

Il revient sur ses décisions !

Il ne détruira pas Ninive !

Alors que la plupart des religions du monde sont fatalistes, alors que des savants assurent que nous subissons l'histoire, que nous sommes déterminés par nos gènes ou notre petite enfance, notre microbiote, le livre de Jonas nous dit que même l'Eternel change d'avis et ouvre l'avenir.

Rien n'est écrit, rien n'est prédestiné.

Ni pour Dieu.

Ni pour nous.

Pour lui comme pour nous, **il n'y a pas de fatalité, pas d'avenir figé**, pas de décision irrévocable.

Dieu ouvre un avenir même dans des cas qui nous paraissent invraisemblables.

Repentance et conversion peuvent toujours modifier le cours de l'existence.

A Ninive comme en Tricastin, en Enclave ou chez vous.

Il y a 2700 ans comme aujourd'hui.

Amen !